mal de vous; vos
assez."
—Talleyrand.

TEL. Q. 3658

J. LANDREVILLE
REPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
ERVICE D'AMBULANCE
e SOMERSET, OTTAWA.

Keown Frères
BOUCHERS
ANDE, OEUFS, BEURRE.
e SOMERSET, OTTAWA
TEL.: S. 235.

BELLE
UR
R
e, Ottawa
du Canada.

DE VITRINES, ETC.
K MODERES.

, Perras
SPECIALITES, etc., etc.
x, Ottawa
"Canadien"

CIDE
TISMES"
Douleurs RHUMATIS-
hrite.
IDE
toujours la Sciatique,
tilles $1, C.O.D. -1.15
informations.
367 St-Denis, Montréal

x de Noël
réduits de
ine.
ECIAUX EN RADIOS
eanut..... $2.95
V.D. 12..... $4.75
V.D. 25..... $4.75
pleurs "Shamrock". $3.45
res "Shamrock"... $3.45
x de 15c à..... $1.50
es Brandes. Réd. à $4.95
es Embassy. Rég. $5.00
..... $4.50
es Payette Spécial. $3.50
es Stal. Spécial.... $2.98
hrystal de $2.85 en mon-
tube garanti 1200 milles
$29.00 complet.
ouse Radiola ... $80.00
tubes, complet avec batte-
orage" $175.00
UDRY
E
OTTAWA, ONT.

"Soyons canadiens d'abord"

LE CANADIEN LIMITEE
Editeurs—Propriétaires
329 RUE DALHOUSIE
Edifice de l'Union St. Joseph du Canada
Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.

LE CANADIEN
D'OTTAWA

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Litteraire
ABONNEMENT:
Un an..... $2.00
Six mois..... $1.25

OL. I—No 4. OTTAWA, VENDREDI, 19 DECEMBRE 1924. 2 SOUS LE NUMERO.

UNE REFECTION DU CABINET EST NECESSAIRE AVANT UNE ELECTION

King ne peut songer à entreprendre la bataille électorale sans refaire les cadres de son état-major qui est considérablement affaibli.—La défection de M. Fielding et la retraite de plusieurs ministres rendront la tâche du premier ministre difficile.—Les ministres de Québec sont une déception.—Un avantage que nous avons perdu parce que nous avions pas de chef.

NOTRE DEPUTATION

Certains observateurs politiques ne refusent pas de croire à la probabilité d'une réfection du cabinet avant la prochaine session. Ils n'estiment pas improbable que le premier ministre à la veille de la rentrée des chambres donne congé à ses ministres qui, depuis longtemps, songent à se retirer de la vie politique active pour se réfugier soit au sénat, où les fauteuils sont vides soit à la magistrature où les vacances se produisent au gré du ministère. Le cabinet a, en effet, plusieurs nominations à faire et il attend. Il lui faudra, toutefois, prendre une décision dans quelques semaines.

Le gouvernement ne tentera certainement pas l'aventure d'une élection sans refaire son cabinet. Une refection complète est nécessaire. L'état-major ministériel n'est pas de taille à conduire vigoureusement une campagne électorale. Avant d'aller au peuple M. King devra nécessairement étançonner son cabinet

—en donnant à l'ouest une représentation plus stable;

—à Québec des ministres d'une popularité moins incertaine;

—en soulageant le cabinet des poids-morts, c'est-à-dire des ministres qui n'y sont qu'à titre d'"anciens" du parti;

—et en se débarrassant de ceux qui sont manifestement impopulaires pour s'être compromis par leur incompétence.

A la veille d'une élection, comme à la veille d'une bataille, la conscience exige le sacrifice des intérêts personnels et pour le bien du parti les ministres devront "de bon gré" prendre leur congé afin de libérer la place à des personnalités politiques plus combattives et mieux préparées à la lutte. Une réfection complète du cabinet est évidemment la nécessité préparatoire aux élections prochaines.

LE CABINET

Le conseil des ministres est actuellement composé de 19 membres dont 16 détiennent des portes-feuilles. L'hon. W. S. Fielding, qui fut pendant de longues années, une des figures dominantes du régime libéral, est destiné à disparaître de la vie politique. Il a célébré le 24 novembre dernier son 76e anniversaire de naissance. A 34 ans, alors qu'il entra dans la politique il eut à devenir premier ministre de sa province mais il déclina ce périlleux honneur. Deux ans plus tard, en 1884, il l'accepta et dirigea les affaires de sa province (la Nouvelle-Ecosse) jusqu'au moment où il entra dans l'arène fédérale en 1896 avec Sir Wilfrid Laurier. Pendant 13 ans il fut ministre des Finances le bras droit de Laurier. Il subit sa première défaite en 1911 alors qu'il fut défait dans son comté par F. B. McCurdy. Depuis bientôt deux ans ce vétéran de la politique s'est éloigné par la maladie. Son état de santé ne fait pas prévoir qu'il puisse entrer dans la lutte aux prochaines élections. Il était évidemment, à la droite de M. King, le plus sage et le plus roué parlementaire du ministère. La disparition sera certainement une perte sensible pour le gouvernement. Il était le chef libéral des provinces maritimes. Son successeur a ce poste stratégique l'hon. N. MacDonald, est d'une infériorité incontestable. La défaite du gouvernement dans Halifax et dans Kent n'est pas étrangère à la retraite de M. Fielding.

Les provinces maritimes sont représentées dans le cabinet par l'hon. N. MacDonald (Nouvelle-Ecosse) l'hon. J. D. Sinclair (Ile du P. Edouard) et l'hon. H. Copp (Nouveau-Brunswick). Ce sont trois ministres de petit calibre et M. King devra étançonner de ce côté-là.

Il lui faudra trouver dans la députation des provinces maritimes le chef à qui on pourra passer le bâton de M. Fielding. Dans la bataille électorale le gouvernement doit maintenir ses positions dans les maritimes. Les conservateurs, ce faisant, y comptent faire des gains importants. Les deux élections de Halifax et de Kent sont d'ailleurs des indices peu rassurants pour le ministère qui devra de toute nécessité prévenir une débacle dans cette partie du pays. Le gros problème est donc de trouver un successeur à M. Fielding et la tâche ne paraît pas facile. Cela cause des ennuis à M. King parce que l'opposition y a de bons chefs. L'hon. J. A. B. Baxter est un parlementaire très habile et M. Doucet, le nouveau député de Kent a fait au parlement, au cours de la dernière session, très bonne figure.

QUEBEC

Depuis 1917 la députation de Québec constitue la majorité du parti libéral. Aux lendemains de l'élection de 1917 Sir Wilfrid Laurier ne comptait que 24 députés dans huit provinces du pays. Les provinces maritimes n'en avaient élu que 12, Ontario 9 et l'ouest 3. Québec a donc, en cette occasion, maintenu à lui seul le parti libéral. Aux dernières élections en élisant ce que l'on a appelé le "bloc solide de Québec", cette province a permis à M. King de prendre le pouvoir. Les libéraux avaient gagné 28 sièges dans Ontario et dans les provinces maritimes. Mais il reste évident que c'est encore Québec avec ses 65 députés qui aujourd'hui permet à M. King de diriger les affaires du pays. Le "bloc solide" à la majorité puisqu'en dehors de Québec le gouvernement compte 52 députés. Et les Canadiens-français constituent presque la moitié du gouvernement puisqu'ils sont 56 à droite contre 61.

Jamais dans notre histoire parlementaire notre représentation nationale n'a été une occasion aussi favorable pour obtenir une juste reconnaissance de nos revendications. On a souvent souhaité de voir les Canadiens-français assez nombreux au parlement pour disposer d'une influence décisive. Aujourd'hui le sort du gouvernement est entre nos mains. En avons-nous su profiter? des 15 ministres avec porte-feuille sept sont élus par des Canadiens-français: l'hon. Charles Murphy, député obligatoire de Russell, l'hon. Charles Stewart, député adoptif d'Argenteuil, l'hon. M. Robb, député de Chateauguay - Huntingdon et les Hons. Lapointe, Bureau, Cardin, et Béland. Le vote canadien-français élit trois ministres de langue anglaise qui sans nous ne pourraient avoir un simple mandat de député.

La province de Québec élit 13 députés de langue anglaise dont sept représentent des comtés à majorité canadienne-française. C'est assurément la première fois que nous nous montrons aussi généreux pour un parti. En somme il semble qu'il est impossible de faire davantage.

Et malgré cet avantage décisif du nombre il est évident que nous n'avons pas su en tirer profit. En politique il ne suffit pas de faire "bloc" il faut avoir de la discipline et un but et pour cela il faut un chef.

Depuis la mort de Sir Wilfrid Laurier la députation française au parlement n'a pas de chef dans les rangs libéraux. Nous sommes plus nombreux que jamais mais nous constituons une armée sans général et sans mot d'ordre.

L'hon. Ernest Lapointe est une déception et la dernière élection complémentaire de Kamouraska où son adversaire a fortement ébranlé sa popularité, depuis qu'il est ministre de la Justice, M. Lapointe n'a pas été heureux dans ses nominations.

L'hon. Jacques Bureau ne songe plus qu'au Sénat et l'hon H. S. Béland n'a pas le tempérament d'un chef. L'hon. M. Cardin est notre meilleur ministre de langue française mais il n'est pas non plus de ceux qui peuvent diriger. Au conseil des ministres nous sommes trop faiblement représentés pour que notre "bloc solide" assure un avantage à Québec qui reste ignoré.

Sir Lomer Gouin? Son entrée dans l'arène fédérale a produit l'effet d'un bolide mais il s'est rapidement éclipsé. Ce politicien de grande envergure est maintenant un poid-mort. On peut prévoir qu'aux prochaines élections il prendra sa retraite définitive. Il eut certainement été un chef que l'on n'aurait pas intimidé mais on lui en a préféré d'autres qui furent une déception.

La retraite prochaine de MM. Béland et Bureau pourrait faire entrer au cabinet des ministres d'une valeur moins contestable. Peut-on en trouver dans la députation actuelle de Québec?

Des 50 députés de langue française de cette province il n'y a que 8 qui soient capables de siéger au conseil des ministres: l'hon. Charles Marcil, et MM. Joseph Archambault, Fernand Rinfret, Georges Boivin, Georges Bouchard, Lucien Cannon, Pierre Casgrain et Thomas Vien. Les autres, sauf quelques exceptions, sont des députés sourds-muets. Il y en a au moins 15 qui depuis qu'ils sont en chambre n'ont jamais porté la parole. Des huit députés ministrables sept sont des jeunes de sorte que ni chez les ministres ni chez les ministrables nous ne pouvons trouver de chef pour la députation de Québec.

Parce que le gouvernement a intérêt à maintenir sa position dans cette province il n'est pas improbable qu'il aille chercher des ministres en dehors de la députation pour remplacer MM. Béland et Bureau.

Les élections complémentaires que le gouvernement a tenues dans cette province indiquent assez clairement qu'aux prochaines élections le bloc se maintiendra difficilement. Seuls des chefs d'une plus grande valeur que ceux que nous avons actuellement peuvent maintenir le bloc solide. La réfection du cabinet au point de vue de Québec est une difficulté plus grande qu'on ne le croit.

ONTARIO

MM. King, Graham, Murphy, Low, Murdock et McGiverin représentent la province d'Ontario dans le cabinet. Encore ici les Canadiens-français ont occasion de faire valoir leur influence. Ils élisent seuls M. Murphy et leur vote est décisif dans l'élection de MM. Graham et McGiverin. La réfection au point de vue d'Ontario consistera à trouver un successeur à M. Murphy que le comté de Russell semble enfin résolu de ne plus élire. Le ministre des postes ira-t-il au Sénat? S'il veut conserver son portefeuille il devra se trouver un comté. En Ontario il n'est pas facile pour un ministre catholique d'obtenir un mandat. Il n'y a pas dans tout le Canada un seul comté à majorité catholique de langue anglaise.

M. Murphy en dernier ressort mis à pied par ses complaisants électeurs de Russell devra se réfugier au Sénat.

L'OUEST

L'Ouest a comme représentants dans le cabinet MM. Stewart, Motherwell, King et McMurray. M. Stewart hospitalisé par la province de Québec songerait à abandonner la partie de même que M. Motherwell. Tous deux se retireraient. M. McMurray restera avec M. King de la Colombie-Anglaise. Le premier ministre dans sa dernière tournée dans l'ouest s'est probablement trouvé des ministres. Quand M. King refèra son cabinet il s'appliquera à se trouver de forts lieutenants dans l'ouest afin d'y livrer une rude bataille aux prochaines élections.

Ainsi partout le ministère est affaibli. M. Fielding, par sa retraite, amoindrit considérablement la représentation des provinces maritimes; les représentants de Québec sont une déception parce qu'ils n'ont pas su tirer avantage du "bloc solide" et la retraite prochaine de MM. Bureau et Béland après celle de Sir Lomer Gouin affaiblira sensiblement le cabinet de ce côté-là; en Ontario les ministres de réelle valeur sont MM. King et Graham. M. Murphy devra se retirer et MM. Low et Murdock appartiennent au second rang; enfin dans l'ouest il faudra un chambardement général.

Au moins sept des 19 ministres actuels disparaîtront avant les prochaines élections.

M. King aura donc beaucoup à faire pour réorganiser son cabinet.

SESSION FEDERALE LE 5 FEVRIER

Le premier ministre King à l'issue de la réunion du cabinet jeudi a annoncé que le parlement sera convoqué en session le 5 février prochain. L'ai dernier la session s'est ouverte le 28 février. Elle sera cette année très longue et pourrait bien se terminer en août. On prévoit qu'elle sera suivie d'une élection générale.

A L'HOTEL-DE-VILLE

Les membres du Conseil de Ville de 1924, surtout MM. Nolan et Lowe, ont profité de la dernière assemblée de l'année lundi soir, pour faire entendre longuement leur voix plus ou moins harmonieuse. En vérité, ces deux hommes-là ont monopolisé les honneurs oratoires à un tel point que le maire Champagne saisit la première occasion de leur rappeler qu'ils parlaient beaucoup, sans toujours se tenir au fil de l'histoire.

Deux questions surtout firent les frais de la discussion: la vente de terrains pour arrérages de taxes et l'évaluation du Château Laurier. Après de longues discussions, il fut décidé d'autoriser la vente au printemps, et de porter en appel à la cour suprême du Canada la récente décision de la cour d'appel d'Ontario défavorable à la Cité dans la cause de l'évaluation du Château.

SITUATION DEPLORABLE

S'il faut en croire M. Nolan, la situation est très déplorable. Il dit qu'un spéculateur devra près de $60,000 d'arrérages, au 1er janvier prochain; c'est injuste à l'endroit des propriétaires qui font face à une augmentation de taxes et à une baisse de loyers. La loi stipule que les fonctionnaires de la corporation doivent intenter des poursuites à ceux dont les arrérages sont trop élevés; si, dans le passé ces fonctionnaires n'ont pas fait leur devoir, c'est que les anciens Conseils sont intervenus.

M. Nolan cite le cas de certains terrains vagues dont les arrérages sont plus élevés que le montant de leur évaluation.

ENQUETE DEMANDEE

MM. Tulley, McCaffrey, Ellis et Snowdon adressèrent aussi la parole, M. Ellis suggérant que la vente de terrains au lieu d'être remise à une année comme le recommande le Bureau soit remise d'une journée seulement. Tout naturellement, la discussion reprit de plus belle. M. Nolan soumit en amendement que demande soit faite au juge du comté pour faire enquête en vue de savoir comment il se fait que les fonctionnaires n'ont pas rempli leurs devoirs et de fixer la responsabilité. L'avis porte que les arrérages se chiffrent à $250,000. M. Champagne déclara l'amendement hors d'ordre et quand M. Nolan contesta cette décision, tout le Conseil vota contre lui.

RECONSIDERATION

Finalement, après que M. Desjardins eut expliqué ces désavantages d'une vente publique dans les circonstances actuelles, on prit le vote sur la recommandation du Bureau et le scrutin fut de 11 voix contre 10, c'est-à-dire que la majorité favorisait la vente au printemps.

Pour l'ajournement de la vente: Cunningham, Bordeleau, Desjardins, Langlois, Lowe, Marcil, McCaffrey, McNabb, Pinard, Quéry—10.

Contre l'ajournement: Balharrie, Ellis, Tulley, Crooks, Easson, Forward, Laroche, Low, McCormick, Nolan et Snowdon.

LE CHATEAU EN APPEL

Par 14 à 6, le Conseil a décidé de porter en appel devant la Cour Suprême la cause de l'évaluation du Château Laurier. M. Lowe fit une lutte terrible pour sauvegarder les intérêts du Château et du Canadien National; il prétend que la construction de cet hôtel a été le salut de la ville d'Ottawa, car on vit ensuite s'élever plusieurs édifices importants. Le C. N. R. dit M. Lowe mérite l'encouragement du Conseil et des citoyens en général, car c'est le chemin de fer du peuple canadien, il emploie de 1,300 à 1,400 hommes et les salaires se chiffrent à près de $150,000 par mois. Le Château Laurier achète en ville pour un montant annuel de $175,000.

M. Lowe accuse l'avocat-conseil Proctor d'avoir des préjugés contre le C. N. R.; il lui dit même que son but est de pousser l'affaire jusqu'au Conseil Privé, afin d'agrafer un beau voyage aux frais de la municipalité.

QUESTION DE PROGRES

M. Proctor répondit que le C. N. R. avait toujours fait tout en son possible pour s'éviter de payer taxe; il ne paie même pas d'impôt d'affaires, car il a tout inscrit sous le titre de propriétés ferroviaires, en profitant d'un échappatoire dans la loi. Le Pacifique Canadien n'a jamais songé à faire pareille chose.

M. Quéry dit qu'Ottawa n'était rien avant la construction du Château-Laurier. Un grand nombre de citoyens influents songent à s'établir de l'autre côté de la rivière, à notre grand détriment.

Il n'y a pas de progrès à Ottawa. Ce qu'il nous faut, c'est causer progrès et non pas économie.

M. Proctor fit remarquer que le C. N. R. n'était pas ici pour les beaux yeux du peuple, mais pour encaisser tout ce qu'il pourra. M. Nolan ajouta que le C. N. R. avait la réputation d'éviter la taxe.

LE VOTE

Pour l'appel: Balharrie, Ellis, Tulley, Crooks, Easson, Forward, Langlois, Laroche, Low, Marcil, McCormick, McNabb, Nolan et Snowdon—14.

Contre l'appel: Cunningham, Bordeleau, Desjardins, Lowe, McCaffrey, Quéry.—6.

UN PRETRE DEVOILE UN COMPLOT POUR VIOLER LA PROHIBITION

IL INCRIMINE DIX POLICIERS QUI ETAIENT DE CONNIVANCE AVEC LES CONTREBANDIERS. — LE "ROI DES BOOTLEGGERS" TOMBE DANS LES FILETS. — DES MILLIONNAIRES DE NEW-YORK ETAIENT INTERESSES.

New-York. — En dépit des menaces, des offres qu'on lui a faites M. l'abbé Georges F. Bennett, curé de la paroisse St-Laurent de Weehawken a mis à jour le scandale de la vente illicite de la boisson et de la contrebande dans l'Etat de New-York. M. l'abbé résolu d'aller jusqu'au bout a prouvé que Weehawken était le centre des activités des contrebandiers qui font "affaires" dans l'Etat de New-York et de New Jersey. Seul il a commencé son enquête que les autorités du gouvernement ont tenté d'entraver. Ce prêtre catholique résolu de mettre fin à ce scandale est parvenu à incriminer devant les tribunaux Harry J. Stearns, commissaire de la sûreté à Weehawken et dix policiers et "Bill" Griffin que l'abbé Bennett appelle le roi des "bootleggers". Dix des incriminés sont déjà arrêtés.

D'après Samuel Wilson, surintendant de la "Anti-Saloon League" de New Jersey, Bill Griffin a été nommé par le président Harding pour surveiller la mise en vigueur de la loi de prohibition. Il serait l'inspirateur du grand complot de contrebande de boisson dans lequel étaient intéressés plusieurs millionnaires de New-York.

LA POLICE

L'abbé Bennett voulait mettre fin aux désordres dans sa paroisse et seul, sans protection de la police il visitait tous les soirs vers minuit les tavernes et les endroits louches pour découvrir ceux qui étaient les instigateurs de ce désordre. Il finit par découvrir que des policiers aidaient des contrebandiers à décharger leur cargaison sur la côte. Il a appris que les policiers recevaient pour ce travail nocturne $10 par nuit et une bouteille de boisson.

Pour avertir les contrebandiers que la côte était sans danger on faisait des signaux de la tour de l'hôtel de ville et les policiers agissaient comme signaleurs.

Les révélations de l'abbé Bennett met à jour ce que la presse américaine prétend être l'un des plus grands complots que l'on ait encore tramés pour violer la prohibition.

AVIS

Confiez-nous vos annonces et vous aurez certainement des résultats satisfaisants, parce que s'étant occupés d'annonces pendant plus de dix ans nous pouvons certainement vous trouver un medium d'annonce qui s'appliquera à votre profession, industrie ou commerce. L'annonce est toujours bonne seulement il faut l'expérience pour la placer là où il y a certains résultats.

Nous avons en ce moment des buvards lithographiés importés qui peuvent s'appliquer à n'importe quel genre d'annonces.

Venez les voir.

J. O. VILLENEUVE
Tel. R. 6366. 329, Dalhousie.
j.n.o.

DE L'OUVRAGE ET NON DE LA CHARITE

La situation des sans-travail à Ottawa est grave, mais elle n'est pas désespérée. Il y aura de l'ouvrage dans un avenir rapproché, si l'on en juge par les déclarations faites à une assemblée de sans-travail tenue à l'Hôtel de Ville. La réunion ne fut pas toujours paisible, mais le président J.-B. L'Ecuyer réussit à maintenir l'ordre et chaque orateur, à l'exception d'un M. McDonald, réussit à se faire entendre.

Les hommes veulent de l'ouvrage; ils ne demandent pas la charité. M. Hopper, invité à porter la parole, expliqua que son département ne peut trouver de l'ouvrage, mais qu'il fera tout en son possible pour éviter des désagréments, lorsqu'il s'agira de secourir quelque famille. Certains délégués prétendaient que les investigations posaient d'inutiles questions, lorsqu'ils visitaient les familles.

HAYDON MAL REÇU

J. A. P. Haydon, le président du Conseil des Arts et Métiers, a été plus ou moins bien accueilli, mais à la demande de M. L'Ecuyer on le laissa parler. Il jette sur le gouvernement fédéral tout le blâme de la situation actuelle, car d'après lui, le problème du chômage doit intéresser d'abord le gouvernement fédéral, ensuite le gouvernement provincial, puis les municipalités. provincial puis les municipalités.

M. Tulley admet qu'il y a plusieurs projets sur le tapis, mais il fait remarquer que la ville est placée dans la vilaine situation d'avoir à éviter une augmentation de la taxe tout en faisant de plus grandes dépenses.

TRAVAUX PROCHAINS

M. Balharrie dit que la ville commencera sous peu d'importants travaux; il y a la construction d'une annexe à l'hôpital Lady Grey, au prix de $200,000. M. Garvock, l'entrepreneur, a promis d'engager la plus grande partie des sans-travail d'Ottawa. D'ici deux semaines, on posera des conduites d'eau, au coût de $26,800, puis on fera des améliorations urgentes à Lindenlea. M. Champagne promit son appui à ceux qui en auront besoin.

Finalement, l'assemblée adopta une résolution demandant qu'il y ait une plus étroite coopération entre les autorités fédérales et la municipalité.

M. J. Macpherson conseilla le calme, advienne que pourra et M. Ryan ajouta que les sans-travail n'auraient rien à gagner en s'aliénant la sympathie publique.

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LA SEMAINE

Samedi le 20: Doux.
Dimanche le 21: Beau.
Lundi le 22: Froid.
Mardi le 23: Froid.
Mercredi le 24: Neige.
Jeudi le 25: Tempête.
Vendredi le 26: Froid.

PRONOSTICS POUR LE MOIS DE DECEMBRE

Du 1er au 6: Froid et humide avec grands vents, neige dans le nord et l'ouest. Du 7 au 13: Froid et nuageux avec neige dans l'ouest et neige légère dans l'Ontario et l'est. Du 14 au 23: Froid, clair, tempétueux dans Ontario, neige dans les autres parties du pays Du 24 au 27: Beaucoup de neige et temps nuageux. Du 28 au 31: Temps froid humide à l'est du lac Supérieur et très froid dans les provinces de l'Ouest. L'année se termine avec une température froide et idéale.

PHASES DE LA LUNE

P. Q. Déc. 3 4.10 a.m.	P. L. Déc. 11 2.03 a.m.
D. Q. Déc. 19 5.11 a.m.	N. L. Déc. 25 10.46 p.m.

CARTES
du Jour de l'An
Dessins Artistiques
PRIX SPECIAL $1.50 la Douzaine
Imprimées à votre nom
AURELIEN ROSE
Tél. R. 261 263½ Dalhousie
N.B. Commandes prises par Téléphone

CANADIENS!

Quand vous aurez lu attentivement "l'Almanach du Peuple" Beauchemin pour 1925,

Vous connaîtrez mieux votre pays et ses ressources inépuisables;

Vous aimerez davantage votre province et ses institutions religieuses et nationales;

Votre foi dans l'avenir de la patrie sera plus vive, et vous éprouverez plus de fierté à vous proclamer CANADIENS.

L'Almanach du Peuple Beauchemin pour 1925 sera en vente partout vers le 20 décembre. Prix: 25 sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
30, rue Saint-Gabriel, 30
MONTREAL.

Beauté
Une masse de cheveux brillants

Une bouteille de 35c de "Danderine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.

Mesdemoiselles! Essayez ceci! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Danderine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

La "Danderine" tout en embellissant, renforcit et stimule chaque cheveu qui devient épais, long et fort. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de "Danderine" dans toute pharmacie ou comptoir de toilette et voyez comme vos cheveux deviennent beaux et pleins de vie après ce rafraîchissement et délicieux traitement.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.

Monsieur le Constructeur en Perspective

Il convient de prendre des précautions et des renseignements, si vous désirez une maison confortable, bien construite. Pour cela, il vous faut de bons matériaux. Nous pouvons vous aider à faire ce choix. Une visite à nos bureaux vous serait avantageuse. En attendant, voici quelques-unes des lignes que nous vendons.

Ciment de Portland; ciment blanc "Medusa"; tuyaux d'égoûts; briques de toutes sortes; brique et terre à feu; papier goudronné et goudron "Pitch"; Papier à toiture d'asphalte; papier ardoisé rouge et verte; papier d'insulation; enduits ciment "Beaver"; plâtre de Paris; chaux hydratée.

Blocs "Gypsum"; planche murale "Bird's"; planche murale "Gyproc"; chaux de pierre "Carleton"; couleurs à mortier, rouge et noire; peintures à couverture; amianté pour couvrir les fournaises et tuyaux; laine minérale; échelle d'extension; extincteurs chimiques; paratonnerres, etc.

NOUS SOMMES LA SEULE MAISON FRANÇAISE DU GENRE

La Ottawa Firepoof Supply Co.
539 RUE SUSSEX, OTTAWA, ONT. TEL. R. 1503

UN ROMAN COMPLET DANS CHAQUE NUMÉRO